

# Séjours à thèmes ou exotiques : une langue et plein des souvenirs

Pour les plus jeunes, qui ont besoin des jeux pour apprendre, pour les élèves en panne d'intérêt, et pour ceux tentés par une excursion exotique, les séjours à thèmes, ludiques et lointains leur permettent de devenir de véritables explorateurs. Ils découvrent un monde nouveau.

Quand on pense au séjour linguistique, on pense à l'acquisition du vocabulaire, de la grammaire et de l'orthographe. Mais apprendre une langue, ce n'est pas qu'en extraire l'idiome, c'est comprendre aussi la culture qui l'accompagne. Pour cela, apprendre une langue ne doit pas être un calvaire : les séjours à thèmes permettent aux enfants de mieux s'approprier les connaissances qu'ils ont acquises parce qu'ils ont vécu un voyage inoubliable.

« Le meilleur conseil à donner est d'ouvrir la bouche et de parler », ironise le président de Richard et Turgis Patrice Leclerc. C'est pourtant une réalité : sans échange, pas de progrès. Il faut rester pragmatique. « Un seul séjour suffit à appréhender la nourriture et les

premiers échanges. C'est tout. Par contre, si l'enfant s'intéresse aux autres, s'imprègne de nouveaux modes de vie et de la langue, ça deviendra plus intéressant pour lui ». Un séjour suffit à habituer l'oreille, les suivants à comprendre et à parler.

## « Plusieurs séjours de 2 ou 3 semaines »

Pour lui, pas de mystère, il faut investir à long terme. « Je conseille aux parents de laisser partir leur enfant de manière régulière entre 13 et 17 ans ». L'efficacité d'un séjour linguistique dépend aussi de la durée du séjour, qui « doit durer entre 2 et 3 semaines minimum ».

D'autres facteurs dépendent de la réussite d'un séjour, en fonction de la motivation de l'enfant, de son âge et de ses besoins. Les séjours à thèmes s'adressent aux plus jeunes, les séjours exotiques aux plus ouverts, les séjours lointains aux plus entreprenants, également plus matures et plus indépendants.

### Ce que veulent les parents, ce qu'attendent les enfants

Les parents veulent que leurs enfants s'amuse entre 7 et 14 ans. « Après, ils veulent des résultats quantifiables », affirme l'Unosel, « un retour sur investissement ». Selon certains organismes, les parents oublient parfois que c'est à l'enfant de faire l'effort d'apprendre. Patrice, président de Richard & Turgis, constate parfois qu'« ils pensent que c'est à l'organisme de provoquer le déclic alors que c'est à l'enfant d'approprier la langue, de la comprendre puis de la parler ». Les enfants, eux, veulent s'amuser. La perspective de l'effort va les rebuter. C'est pourquoi, leur proposer de l'animation à côté de l'apprentissage d'une langue est un très bon compromis et une stratégie d'apprentissage qui s'applique à d'autres disciplines. Dès 14 ans, ils se mettent à intégrer le sens de l'effort et l'intérêt des séjours pour eux-mêmes.

### Les séjours à thèmes pour les plus jeunes...

Un séjour aux États-Unis sur le thème d'Halloween... Les organismes se creusent les méninges pour trouver des thèmes qui fourmillent d'idées. Les parents de jeunes enfants veulent rarement des résultats quantifiables (voir notre encadré) : ils veulent un séjour qui va servir de prémices aux séjours suivants. Comme l'affirment la plupart des organismes, l'intérêt est dans un premier temps moins de progresser en langue que de donner l'envie de repartir et d'associer plaisir et langue étrangère. Pour ces séjours atypiques, la plupart des organismes proposent des thèmes variés dans l'air du temps.

► Le « Summer camp », ou camp d'immersion d'été, beaucoup plus libre, est une autre version des séjours à thèmes pour les adolescents. Beaucoup d'organismes le proposent à l'instar de CEI/Club des 4 Vents. Si l'enseigne travaille avec PGL, une organisation américaine, elle fait le lien avec les familles françaises et garantit notamment la responsabilité civile. L'intérêt de ce voyage: des thèmes aussi farfelus que stimulants comme l'émission de télé réalité consacrée à la musique « Pop star » ou inspirée d'« Indiana Jones », le tout pendant un été en camping! Les jeunes français sont amenés à se débrouiller avec leurs camarades américains parce qu'ils vivent et jouent ensemble. « *Les séjours à thème attirent l'œil, mais généralement les parents finissent par se tourner vers les formules plus classiques* », nuance Annabelle Dupé, responsable de la communication à CEI/Club des 4 Vents.

### ... et les passionnés

Pour ceux qui ont déjà une passion en tête, pas besoin de chercher midi à quatorze heures. Le sport par exemple: ce sont les séjours à thèmes les plus demandés aussi bien par les enfants, les adolescents que les adultes! Un séjour en Irlande qui combine cours et équitation? Parfait. Les sports individuels tels que le tennis, l'équitation ou les sports de montagne sont aussi les plus recherchés. Les activités culturelles qui accompagnent les cours de langue ne sont pas en reste. Sylviane Halphen, déléguée générale de l'Unosel, préconise les séjours à thèmes tant qu'il n'y a pas d'impératif scolaire et qui plus est « *avant 18 ans, il faut des moments de repos. Et de rajouter: il n'y a pas que le sport, il y a aussi les arts plastiques avec des organismes tels que Oïse. Effective linguistic propose aussi des formules aux États-Unis avec une initiation aux techniques du cinéma* ».

### Les séjours exotiques et lointains pour les globe-trotters

Annabelle Dupé, de CEI/Club des 4 Vents, prévient de but en blanc: « *la destination reste une motivation pour le jeune, pas pour les parents* ». Et d'autant plus que le budget est plus élevé... « *Il faut donc rester un certain temps pour rentabiliser le prix du billet* ».

Sylviane Halphen, de l'Unosel, conseille le Visa « Vacances-travail » valable une seule fois pour une durée de 6 mois à un 1 an et qui formalise un accord entre la France et 4 autres pays (Le Canada, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande). Tout est prévu à l'avance: inscriptions dans une école de langue, jobs et temps de repos. Cette formule est proposée par Langage and Travel et STS, et destinée aux plus de 18 ans, étudiants comme salariés.

### Il n'y a pas que l'Angleterre pour apprendre l'anglais!

Si presque 40 % des enfants partent en Grande-Bretagne, rien n'empêche d'envisager une destination lointaine. « *J'avais proposé les États-Unis ou l'Australie à ma fille Claire car la différence de prix n'était pas énorme. J'ai été la première surprise quand elle a choisi l'Australie! Elle ne le regrette pas, et moi non plus* », témoigne Véronique Grésillon (voir l'encadré de l'article précédent).

Sans voir aussi loin, on peut privilégier l'Irlande à la place de l'Angleterre dont le succès et l'appât du gain dénaturent souvent l'intérêt des familles. « *L'accueil y est formidable* », confirme cette dernière. Deux de ses filles ont choisi cette destination et en sont revenues ravies. « *Il faut savoir combiner efficacité et nouvelles tendances* », conclut Annabelle Dupé de CEI/Club des 4 Vents.

### Un séjour original? Tentez la France!

Jennifer Laur a créé « Anglais in France » début 2008. Cette professeure d'anglais, aujourd'hui à mi-temps, a un jour conseillé des amis anglais résidant en France à un élève démuné qui voulait partir en séjour linguistique. Ce fut le déclic: pourquoi ne pas profiter des connaissances de ces expatriés, « *des gens qui plus est intéressants, cultivés et passionnés* »? Le sur-mesure prend ici tout son sens. Elle propose aux parents des séjours et des familles d'accueil adaptées à la personnalité de leur enfant. Celui-ci ne parle qu'anglais et travaille 15 heures par semaine, soit 2 heures par jour, sur un projet élaboré par les familles elles-mêmes. Un enfant dyslexique violoncelliste a ainsi vécu une semaine dans une famille de musiciens. Son projet: produire un petit concert auquel ses parents ont été conviés.  
Contact: Anglais in France, Le Rat-Bas, 46800 Montlaurun. Contact@anglais-in-france.fr.